

# Programme Sélectivité Langoustine

Contact : Thierry GUIGUE - 6 rue Alphonse Rio - 56100 Lorient

Portable : 06 70 72 29 62 - Fax : 02 97 37 78 42 - email : guigue.aglia@yahoo.fr



## Travail réalisé sous l'égide d'un comité de pilotage réunissant :

CNPMEM, CRPM Bretagne, CRPM Pays de la Loire, CRPM Poitou-Charentes, CLPM Guilvinec, CLPM Concarneau, CLPM Lorient, CLPM La Turballe, CLPM Le Croisic, CLPM Sables d'Olonne, CLPM La Rochelle, CLPM Marennes-Oléron, SOCOSAMA, OPOB, PROMA, FROM Bretagne, FROM Sud Ouest, OP La Côtinière, ACAV, GPAL, FFSPM, SCEP, Région Poitou-Charentes, Région Pays de la Loire, Région Bretagne, WWF France, Aglia, SMIDAP, Ifremer, DPMA, DEMK, Le Drezen

## LA PECHERIE DE LANGOUSTINE EN EXEMPLE !

La commission européenne va communiquer en mars ou avril 2007 sur le thème des rejets : voilà comment nous avons été contactés en janvier dernier... Cette annonce fait naturellement craindre de nouvelles restrictions ou des mesures radicales, telles des nouvelles augmentations de maillage. En effet, sous la pression notamment des organisations environnementalistes, chaque semaine ou presque, un grand journal national ou-bien un reportage télévisé déclare que les stocks de poissons sont surexploités et même qu'ils auront disparus d'ici 2050 !!

Il n'est pas surprenant que dans ce contexte médiatique, la **question des rejets**, le symbole pour certains du « gaspillage », vienne un jour sur la table des discussions...

C'est donc avec un peu d'appréhension que nous apprenons que la commission européenne souhaite tourner des images dans la pêcherie de langoustine. D'après ce qui nous est dit, il s'agit en fait de **montrer un exemple** de la façon dont la commission souhaite apporter des solutions à ce problème :



1. réduire les rejets pose des difficultés techniques et cela doit donc **s'effectuer progressivement, par étapes successives** (« on ne peut pas du jour au lendemain obtenir « zéro rejets » )
2. c'est un problème qu'il faut résoudre **en associant les professionnels eux-mêmes** ; ce sont en effet, les mieux placés pour proposer des solutions d'améliorations qui soient réalistes et qui tiennent compte des contraintes rencontrées en mer

**Après consultation et débat au sein de la commission nationale langoustine à Paris à la mi-janvier**, la décision est prise d'accepter de montrer ouvertement les efforts en cours ; c'est un pari sur l'ouverture qui est pris plutôt que « faire l'autruche »...

## DES CONDITIONS DIFFICILES POUR UN ESSAI EN MER...



Photo Lionel Flageul : un tournage en mer mouvementé

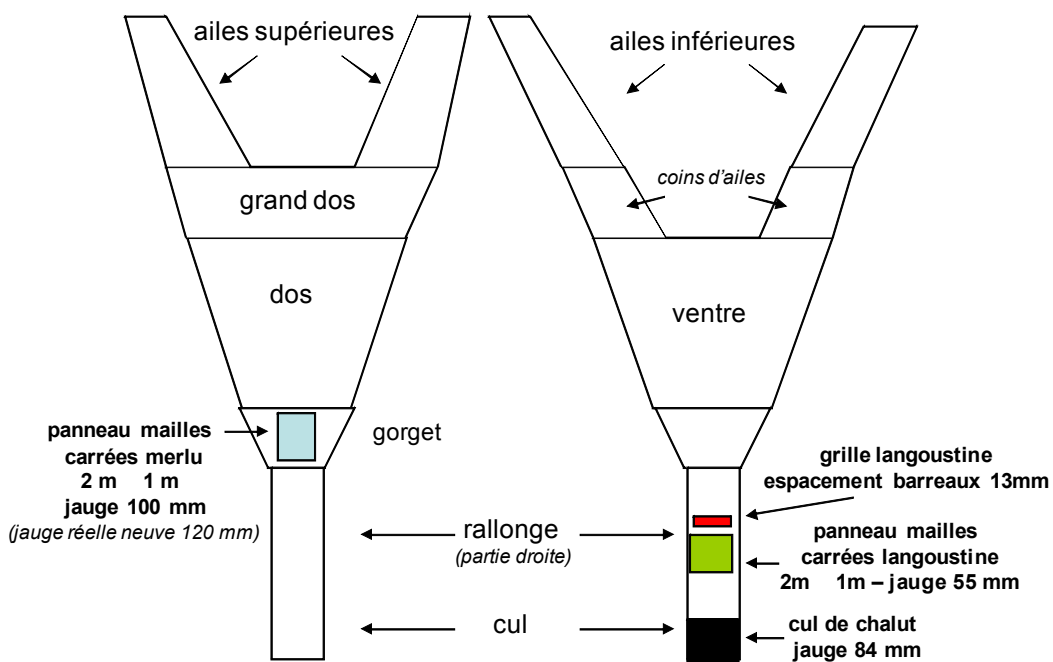
Un premier contact est pris avec l'équipe TV mandatée par la commission européenne. Il faut trouver un navire capable d'accueillir 4 à 5 passagers, si possible sur une sortie à la journée car il y a des contraintes d'accueil à bord et de durée de tournage. Le choix du **Risten** (1989 - 15,80m - 370 cv) au Guilvinec répond bien à la situation, d'autant que l'équipage connaît l'installation des dispositifs sélectifs et est habitué à accueillir des passagers à bord.

Le calendrier de tournage est serré et donc un premier RDV est pris pour le 13/02 mais le mauvais temps oblige à annuler la sortie ; elle est reportée au 27/02. Durant ce mois de février, les dépressions se succèdent pendant plusieurs semaines, la mer reste mauvaise et même le 23/02, tous les bateaux restent à quai...

Une accalmie se présente en début de semaine suivante, avant un nouveau coup de vent annoncé pour le milieu de journée du mardi 27/02. La décision est prise de tenter tout de même le coup : le matériel a été préparé la veille par l'équipage et les pêches du lundi sont plutôt bonnes pour la saison, dans certains secteurs du moins.

A 05h30, après une ultime confirmation de la météo qui prévoit le renforcement du vent (7B - avis de grand frais) à partir de 13h00, nous faisons route pêche. Outre le patron (Patrice Donnart) et les 2 hommes d'équipage (Lionel Barreteau et Jean Pierre Cossec) ce sont donc 5 passagers au total qui sont à bord (journaliste, caméraman, preneur de son, photographe, et Thierry Guigue, animateur du programme sélectivité).

## Chalut sélectif : emplacements des dispositifs testés



## UNE JOURNEE DE TRAVAIL SUR FONDS DURS AVEC UN CHALUT « HYPER » SELECTIF

La zone de pêche fréquentée ce jour là se situe dans l'Ouest de la pêcherie au « Tourniquet » et aux « Sables roux »; ce sont des fonds assez durs, comme ceux que le Risten a l'habitude de fréquenter. Le matériel habituel du navire sera donc utilisé : chaluts jumeaux de 12,40 m, diabolos, grille à cailloux dans la gueule du chalut...



Photo Lionel Flageul : grille de 13 mm, mailles carrées langoustine (sur le devant de la photo), mailles carrées merlu (au fond sur la photo)

Le chalut sélectif a été équipé de tous les dispositifs en vigueur ou en cours de test :

- le dispositif merlu, réglementairement obligatoire, expérimenté entre 2003 et 2004 : panneau de mailles carrées 2m×1m, jauge 100 mm (jauge réelle neuve 120 mm), en position dorsale, au niveau du gorget
- trois dispositifs sélectifs langoustine, encore en cours de test (depuis avril 2006), à savoir :
  - augmentation de maillage pour le cul de chalut : jauge 84 mm (75mm chalut témoin)
  - grille flexible inclinée, d'espacement de barreaux (ronds) égal à 13 mm
  - panneau de mailles carrées 2m×1m, jauge 55 mm, en position ventrale, au niveau de la partie droite (rallonge)

Ce choix de cumuler les dispositifs sélectifs langoustine a été fait pour deux raisons :

- obtenir **le maximum d'effet sur les rejets** de telle façon que les images soient « parlantes »
- ne pas prendre parti pour tel ou tel dispositif, ne pas privilégier une solution par rapport à une autre puisque l'objectif des structures professionnelles (OP, comités des pêches) est de **laisser le choix à chaque navire d'opter pour le dispositif adapté** à son matériel, à sa méthode de travail.

## DES RESULTATS FLAGRANTS ET VISUELLEMENT IMPRESSIONNANTS ...

Avec le temps qu'il fait en mer, un trait de chalut, au maximum deux traits seront possibles ce jour là ; la pêche n'étant pas une science exacte, la sélectivité encore moins, nous sommes tous tendus lorsque les deux premières pochées arrivent sur le pont. Elles sont séparées de façon à pouvoir les trier séparément ; à vue d'œil, la différence de volume est déjà nette dès le départ. Du côté du sélectif, la pochée est nettement moindre mais à ce stade, reste à savoir si la différence ne s'est pas faite sur la capture commerciale...

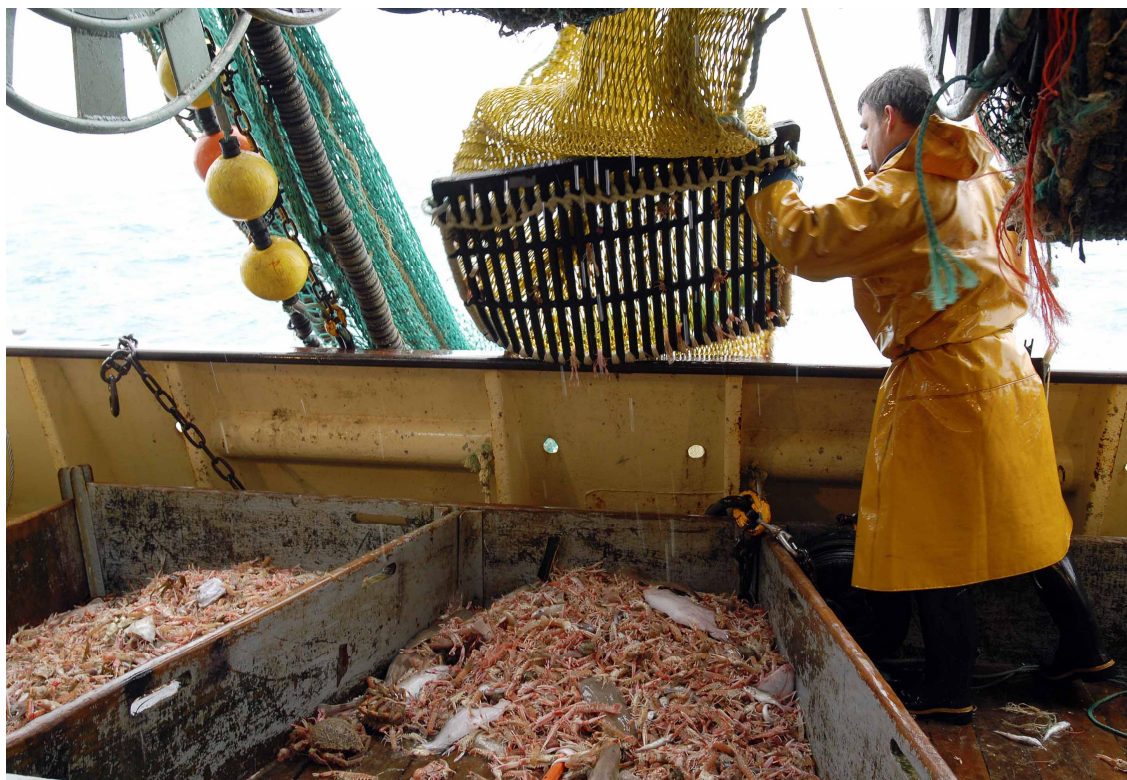


Photo Lionel Flageul : filage de la grille, langoustines piquées entre les barreaux

On observe rapidement qu'il y a des langoustines « piquées » dans les barreaux de la grille au moment du virage, signe que les crustacés s'engagent dans l'ouverture proposée ; aucune ne fait plus de 9 cm.

La capture est assez « pure » en langoustine ; un peu de poissons (dont quelques soles) et très peu de « rejet poissons » (merlans bleus, chinchards, merlus hors taille).

Quelques dizaines de minutes de tri plus tard, le résultat est flagrant : les **quantités de langoustines commerciales sont identiques** de part et d'autre (voir très légèrement supérieures dans le sélectif ce jour là !) alors que les **rejets divers** (essentiellement composés de langoustines hors taille) sont **deux à trois fois supérieurs dans le chalut témoin...**

Entre-temps les chaluts ont été remis à l'eau pour un second trait afin d'essayer de prouver que ce n'était pas là un « coup de chance ».



Photo Lionel Flageul : langoustines commerciales dans le chalut sélectif (à droite sur la photo) et dans le chalut témoin (à gauche sur la photo)



Photo Lionel Flageul : total des rejets divers après le tri, chalut sélectif (à gauche sur la photo) / chalut témoin (à droite sur la photo)

Vers 13h00, au virage de ce trait, le résultat est identique : 40 à 50 kg de commerciales également réparties entre le sélectif et le témoin et 25 à 30 kg de rejets divers dans le sélectif contre plus de 70 kg dans le témoin. La démonstration est flagrante même pour des observateurs non initiés comme les journalistes présents à bord.

Au-delà des résultats de sélectivité quelques autres observations sont intéressantes :

- La combinaison des dispositifs sélectifs n'a pas créé d'interférences entre eux ; on pouvait s'interroger sur le positionnement du panneau de mailles carrées langoustine (avant ou après la grille ?). Placé cette fois ci après la grille, cela n'a pas posé de problème particulier.
- Il n'y a pas eu de signe d'usure sur **le talon en bas de la grille** à langoustine ; ce talon d'une épaisseur de plusieurs centimètres a été rajouté depuis les essais de 2004 afin de protéger les coutures d'amarrage. Utilisée sans tablier de protection sur des fonds très durs, il n'y a aucun signe particulier après les deux traits effectués ; ce point sera à surveiller lors d'une utilisation prolongée.
- Malgré la houle ce jour là, il n'y a eu aucune perte sur la langoustine avec le maillage de 85 mm breizline ; pas de différences non plus sur la petite capture de soles, qui étaient toutefois de belle taille. Cette conclusion ne vaut naturellement que pour ce type de navire assez puissant et n'est pas nécessairement extrapolable à des navires de plus petite taille...
- Pas de souci de manipulation, ni de passage sur les enrouleurs qui sont suffisamment larges sur le Risten pour accueillir la grille ; la houle et le mauvais temps n'on pas compliqué la manœuvre.

Le vent annoncé étant au rendez-vous, le bateau fait demi tour après ce second trait pour rentrer au port vers 16h30. Quelques prises de vue du chalut équipé avec tous les dispositifs sélectifs et quelques mots d'interview suffisent à boucler un tournage réussi malgré les conditions de mer peu favorables ; les images faites sur le pont du bateau suffisent de toute façon à démontrer l'intérêt de la démarche collective engagée sur la pêche.



Etude financée par : l'Europe (Ifop 50%), la Région Bretagne (33,3%), la Région Poitou-Charentes (8,3%), la Région Pays de la Loire (8,3%)